



'Un jour, un beau jour, une charrette d'un marchand traversait ce désert. Cette charrette était remplie de fruits, de fleurs et de légumes. Elle trébucha soudain sur un crâne de bœuf, et un caïot tomba sur la douce sable. Le marchand l'avait entendu ! Et, enfin, notre histoire va commencer :

- Libres ! Nous sommes libres !, se réjouit enfin le citrouille.

- Le marchand ! Il est devant nous ! Que va-t-il faire ? Il sort un couteau !, répliqua le melon, rabat-joie.

- Les carottes sont cuites, dit la carotte.

Le marchand s'avansa, mi-figue-mi-raisin.

- Faisons un sacrifice ! Donnons lui l'abricot ! Il sucre les fraises !, dit la fraise.

- Il ne vaut pas une queue de cerise, acquiesça la cerise.

- C'est une feuille de chou, et il est bête comme chou, renchérit le chou.

Le marchand le coupa en rondelles, tel un avaleur de pois gris.

- Il a ses carottes cuites, l'abricot..., dit la carotte.

- Ananas, toi qui a du chou, trouve une solution !, dit la figue.

L'ananas se mit à se presser le citron :

- Comment faire pour ne pas faire chou blanc ?... J'ai



trouvé!

- Bravo!

- Arrêtez de me faire bien valoir les choux de mon jardin! Ce n'est pas si bien, ce que j'ai trouvé : courez! Et appuyez sur le champignon, car on veut tirer du sang d'un navet!

- Je ne peux pas... J'ai du sang de navet dans les veines!, dit le navet.

- Moi, j'ai la pêche!, dit la pêche.

Ils coururent, mais s'arrêtèrent devant un homme, qui ressemblait exactement au marchand.

- On a tourné en rond! D'où vient-il quand même?

- Il a été trouvé dans un chou, ce coupe-chou!

- C'est la fin des haricots!

- Arrête de ramener ta fraise!, dit la fraise.

Le marchand s'avança, et après avoir dit:

- C'est un panier de cerise! Par qui commencer?, il les écabouilla, et se remit en route vers la ville suivante.

C'est ainsi que des graines de beaucoup de fruits, fleurs et légumes se sont répandus et ont créé une forêt qui a poussé comme un champignon!

Pour se nourrir, c'est mieux, une forêt de fruits et légumes...



Comment le désert peut-il verdier ?

Un vieillard raconte une histoire à l'ombre d'un arbre :
« Tout était nu autrefois. Les champs et ces pâturages,
c'était un désert sans fin mais, un jour... »

À l'ombre, donnée par les nuages,
Le désert pleurait de rage.

En enviant la prairie, sa meilleure amie

Il se dit

« Tout ma vie, depuis tout petit,
Les milliers, millions, de grains de sable

Me rendent incapable

De me déplacer de pays en pays...

Alors, passa le jardin, si rayonnant dans son manteau
dans son manteau de jasmin.

Le jardin, doté d'un grand cœur, ne supportait de voir
un paysage qui meurt.

« Ô désert, toi qui est si beau

Dans ton armée de sable dépourvu d'eau !



Pourquoi te lamentes-tu? »

Le jardin écouta patiemment

Son compagnon raconter ses tourments.

Suite à un long récit, le jardin lui dit :

« Mon amie, va donc trouver le mage

Qui t'a pourvu de ce ramage »

« Il n'habite pas extrêmement loin

Si nous nous entraïdons, nous y serons demain. »

Leur petite troupe

Se mit alors en route.

La marche fut longue

Au petit matin, le désert et le jardin

Arrivèrent à bon port

Ils trouvèrent un homme doté d'une longue barbe.

« Que voulez-vous? » étrangers venus de loin. leur dit le ^{magicien.}
Après une courte explication, le désert répondit avec ^{excitation}

- Au diable mes grains d'argent,

Donné moi l'herbe du printemps »

.. Voilà pourquoi, mon ami,

les déserts ont maintenant verdit. »



«... le petit nuage gris en eu assez. Cela faisait trop longtemps qu'il avait de la peine et du chagrin. Il s'isola et pleura, pleura toutes les larmes de son corps au-dessus de la Terre. Ces « pleurs » étaient només « pluie » chez les Murrain, et ils tombèrent ici, mes enfants, ici même. Quelques temps plus tard, un arbre poussa. Et, croyez-le ou non, mais c'est cet arbre qui se trouve là sur lequel je suis adossé ! »

Tous les enfants qui écoutaient le vieillard écarquillèrent les yeux. Ça c'était une drôle d'histoire !

« Mais d'où viennent tous les autres arbres papi ? » questionna un petit garçon qui semblait très intéressé. »

« Les autres, répondit le vieux, virent des années plus tard ! Le premier arbre vécut d'abord seul, au milieu du néant. Mais quelques temps après, le maussade petit nuage gris fut à nouveau chagriné. Il repleura, et encore et encore. Il arrosa l'arbre de ses larmes et fit pousser d'autres petites plantes vertes. Il créa aussi un point d'eau. De l'eau scintillante qui brillait au soleil et des arbres, heureux, qui poussaient tout autour. Cela s'appelle « oasis ». Le désert commençait à se colorer et aujourd'hui, mes enfants, notre désert est un désert de couleurs, de joie, de rires et de gaietés ! »

« Comment être sûre que tu dis vrai, vieux fou ? » fit une dame



méprisante, cesse donc de mentir ainsi à ses enfants! 77

Les enfants retinrent leurs souffles, inquiets. Mais le vieil homme se contenta de sourire timidement et de répondre:

« Ma chère, tu n'as pas toujours été aussi réaliste! Tu es grandit mais ne gâche pas tout: tant que les gens croient en quelque chose, il peut toujours exister, laisse donc ton esprit vagabonder et imaginer des choses merveilleuses et un monde plein de vie! 77

Les enfants souriaient, il n'était pas sûr mais pensaient savoir pourquoi leur ~~désir~~ était vert.

Fin.